



LA RUPTURE ANTHROPOLOGIQUE

Les causes profondes du désamour des grandes villes

Questionner les modes de vie et préparer l'exode

La **grande ville** est un désastre pour nos écologies, et leurs constructions humaines, sociales et politiques. Une rupture anthropologique vis-à-vis de **l'urbanisation généralisée** des **formes hyper-urbaines de vie** est engagée, à bas bruit, du fait premier de l'incapacité des grandes agglomérations à toute transformation fondamentale (par delà les mots d'ordre marketing à la résilience environnementale et de la renaturation urbaine).

Cette incapacité implique trois causes collectivement admises au sein du groupe d'organisations à l'initiative des États généraux :

- l'urbain métropolisé (et métabolisé) renvoie à des **styles de vie très ancrés et tout à fait incarnés**, prescrits et diffusés aux delà de ses limites morphologiques,
- l'urbain sur-densifié dépossède tout habitant de sa **puissance individuelle**, dès lors inversement proportionnelle à la taille des agglomérations,
- les **visions et pensées politiques de l'avenir** sont uniquement étalonnées sur la grandeur urbaine et son illimitation, sur la concentration et son illimitation.

Toutefois, les ruralités telles qu'elles existent aujourd'hui ne constituent pas pour autant la solution idéale, puisque urbain et rural sont deux réalités produites par le même **stade thermo-industriel du capital**. De même, le local, lui-même souvent avancé comme échelle appropriée pour refaire corps avec le vivant, ne devrait pas, selon certain.e.s, être le seul référentiel géographique de la réinstallation, d'autres **échelles de représentation et d'intervention** devant être aussi dans le même mouvement réappropriées.

À nous donc d'être vigilant.e.s notamment sur

- les **effets sociaux et écologiques des ruralités** telles qu'elles existent ce jour (assignation sociale, dépendance mobilière, dépendance énergétique des logements...)
- la **taille limite des groupements humains** au regard des écosystèmes d'accueil et des modalités culturelles de faire communauté de vie
- les **modalités de l'action** et les **formes démocratiques** dans et du post-urbain.

Il s'agira par de tels approfondissements et précautions d'**accompagner les exodes** appelés à être massifs, notamment en interconnectant les acteurs et réseaux de l'alternative (éco-lieux et éco-villages, fermes bio et coopératives, ZAD et écoles alternatives, communautés intentionnelles/existentielles...), le tout afin de construire **un récit désirable d'une société écologique post-urbaine** tout en déconstruisant les croyances urbains et repères artificiels à l'aune de besoins réels et d'expériences de vie.

